

ensoleillée, parée comme pour une fête ! Le fleuve y court rapide encore et tout blanc d'écume ; toutefois sa fougue s'est calmée, le tonnerre de sa voix s'est apaisé : au lieu de déraciner et d'entraîner les roches dans son effort impétueux il les ceint d'une frange d'écume blanche comme la neige, dépose à leurs pieds ou sur leurs fronts les feuilles verdoyantes et les ramaux fleuris que les arbrisseaux ont laissé tomber dans son sein ou que lui-même leur a ravis au passage. Et pourquoi sa colère résisterait-elle à tant de charmes irrésistibles, à tant d'appréts somptueux ? Ne semble-t-il pas que toute cette fête de la nature soit pour lui ? Des arbres géants, siphonias (1) et bombax qui bordent ses rives, retombent mille festons fleuris. D'innombrables arbustes, chargés de fleurs et de parfums, se sont penchés sur ses eaux comme pour leur faire cortège, pour les nuancer de leurs reflets, pour y imprimer leurs images. Les bras immenses des grands arbres se sont cherchés, ils se sont tendu la main d'une rive à l'autre, ils ont marié leur feuillage, associé leur parure étincelante : bras robustes et charmants d'où pendent d'innombrables bracelets, lianes et sarmenteuses au feuillage multicolore, aux fleurs de pourpre, aux entrelacs fins, déliés et compliqués comme des filigranes, aux torsades magnifiques. Des arcs de verdure se sont formés, arcs festonnés, enguirlandés, parés de tout le luxe d'une végétation sans rivale ; et sous ces arcs il s'avance en triomphateur !.....

Allons, asseyons-nous quelques instants, jouissons de ce spectacle enchanteur ! Regardons les grands papillons aux ailes d'azur sur lesquelles scintille une poussière plus resplendissante que l'or, le diamant et toutes les pierres précieuses. Ils passent d'une rive à l'autre, lentement, en décrivant mille courbes capricieuses : pour les suivre dans leur course aérienne, pas n'est besoin de lever les yeux, il suffit de regarder leur image dans le cristal de la rivière.

Les colibris remplissent les buissons en fleurs, c'est un bruit sement d'ailes comparable à celui d'un essaim sorti de la ruche ! Il y en a de blancs, de verts, d'azurés ; d'autres étincellent comme de l'or liquide, passent et repassent devant nos yeux comme des jets de flamme. Quelle palette de mag-

(1) *Siphonia elastica*.